CLERMONT AUVERGNE OPÉRA : l’âme slave… Samedi 8 février 2025. Tchaïkovski, Borodine, Chostakovitch, Rachmaninov, Dvořák… Chœur régional d’Auvergne

La profondeur, la passion, la force ou la spiritualité… autant d’émotions fortes que porte avec éclat et intensité *l’âme Slave*. CLERMONT AUVERGNE OPÉRA invite deux chanteurs passionnés, engagés, Anne Derouard et Alexey Birkus, acteurs et guides pour un voyage musical au cœur de la grande Russie du 19ème siècle.

Accompagnés au piano par Philippe Marty et par le Chœur régional d’Auvergne, les solistes invitent aune traversée spectaculaire qui convoqué les paysages russes les plus emblématiques : la Volga, les steppes de l’Oural, la Sibérie enneigée aux rythmes des plus beaux chants et des airs les plus célèbres, mélange de belcanto et de tradition, de romantisme et de puissance expressive.

L’âme slave : airs et mélodies de Tchaïkovski, Borodine,

Chostakovitch, Kossenko, Rachmaninov, Dvořák…

Sam. 8 février 2025 – 20h

CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre

ACHETEZ vos places directement sur **le site de Clermont Auvergne Opéra** :

https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/lame-slave/

Anne Derouard, soprano

Alexey Birkus, basse

Philippe Marty, piano

Chœur régional d'Auvergne

Blaise PLUMETTAZ, direction

1h50 entracte compris

de 12 à 40 €

Rencontre musicale avec les chanteurs

Librairie Les Volcans – Vendredi 07 février 2025

17h30 / Voir Côté Publics – Rencontres

Abonnement en ligne

Billetterie en ligne

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Haendel : Le Messie. Mardi 11 février 2025. Norma Nahoun, Enguerrand de Hys… Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire / Paul Agnew, direction

Composé en 1741, Le Messie est le chef-d'œuvre choral et lyrique de Haendel ; un sommet qui recueille son travail spécifique sur l'oratorio anglais ; lequel a profité de son génie dans le genre opéra seria. La partition a connu au total onze versions différentes de la main du compositeur.

Cet oratorio pour orchestre, solistes vocaux et choeur, fut ensuite arrangé par Mozart qui l'entendit, abasourdi par sa force dramatique et l'élégance de ses arias, à Mannheim en 1777. Le compositeur viennois réorchestra l'ensemble en ajoutant hautbois, flûtes, cors et trombones, pour remplacer l'orgue. Un régal d'orchestration qui ajoute encore à la puissance expressive comme au raffinement poétique de l'œuvre.

L’Opéra de Saint Étienne offre l’occasion de [re] découvrir cette oeuvre phare du genre de l’oratorio et de l’époque baroque dans une version singulière conçue par Mozart, avec l’un des plus grands spécialistes de la musique baroque à la baguette de l’orchestre (sur instruments modernes) et du choeur de l’Opéra de Saint-Étienne : Paul Agnew.

Codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, le ténor et chef d’orchestre britannique Paul Agnew connaît particulièrement bien l’œuvre, ses thèmes poétiques, ses enjeux esthétiques et artistiques ; il a chanté la partie élégiaque du ténor lequel ouvre le polyptique avec son plus bel aria [« Every valley »]… Chant célébrant le miracle divin de la nature dans une douceur nerveuse, qui annonce le Haydn de La Création… Paul Agnew apporte aux musiciens stéphanois sa maîtrise de l’éloquence et du dramatisme haendelien. Immanquable.

Georg Friedrich Haendel : Le Messie

Version Wolfgang Amadeus Mozart
Opéra de Saint-Étienne
Mardi 11 février 2025, 20h
Achetez vos places directement sur le site de l’opéra de Saint Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/



distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Soprano : Norma Nahoun
Mezzo-soprano : Anne-Lise Polchlopek
Ténor : Enguerrand de Hys
Baryton : Thomas Tatzl

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche

Crédit photographique / illustration © visuel Agence Royalties pour l'Opéra de Saint-Étienne / saison 2024-2025

Présentation

1h avant…. Histoire de Maestro !
Avec Paul Agnew, chef d'orchestre, une heure avant la représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'Opéra en famille
Contactez les relations avec les publics afin d'être accompagné dans le choix de votre sortie lyrique avec vos enfants !

04 77 74 83 31 – opera.abonnements@saint-etienne.fr

approfondir

DUBLIN, 1742…

Incontestablement, l’oratorio en anglais Le Messie (1742) marque le triomphe des efforts de Georg Friedrich Handel (1685-1759) dans le genre de l’opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l’orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d’or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l’opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l’oratorio anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n’y a guère d’interprètes aujourd’hui qui réussise cette alliance rare de l’intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l’intonation qui fonde la singularité du style haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israel en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais…



DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750… Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.
Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection… Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue… tandis que le choeur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Elégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre choeurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi **notre dossier spécial les oratorios de Haendel**:
http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/

_____

GRAND THEÂTRE DE LUXEMBOURG. Jill Crovisier : The Game – Grand Finale (nouveau spectacle), les 13 et 14 février 2025 – ENTRETIEN spécial

Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente le nouveau spectacle de Jill Crovisier (née en 1987 au Luxembourg). La danseuse et chorégraphe (JINJEON, 20·21), lauréate du *Lëtzebuerger Danzpräis* 2019, revient ainsi au Grand-Théâtre avec sa nouvelle création *THE GAME – GRAND FINALE*…

Le spectacle hors norme, au carrefour des disciplines, entre danse et théâtre, est le résultat d'une recherche de trois ans où l'artiste a parcouru le monde en long et en large pour explorer, en danse, le thème des jeux et leur relation avec la condition humaine et l'existence. THE GAME – GRAND FINALE, consacré à l'examen de notre instinct de survie et au besoin impérieux d'exprimer nos histoires et nos liens, immerge le public dans l'ambiguïté et le contraste entre plaisir, peur,

espoir. Les huit danseurs et danseuses nous invitent à embarquer pour un voyage puissant entre fiction et réalité, simplicité et complexité.

La démarche artistique de Jill est basée sur l'expérience personnelle, l'observation ; un lien fort avec la société et les gens. Un coup de dés jamais n'abolira le hasard… The Game – Grand Finale mesure par le prisme du mouvement et du son, les différentes manières dont le jeu est perçu et pratiqué à travers les cultures : comment peut-il transcender la simple compétition, créer des espaces de liberté et insuffler de la chaleur humaine dans notre quotidien ? Empathique, fraternelle, la vision de la chorégraphe propose une autre compréhension de l'humain, à partir de sa propre analyse de l'humanité. Jill Crovisier aime explorer les intersections entre la composition chorégraphique, le design sonore, les collaborations d'échanges culturels. Son travail met l'accent sur l'authenticité et le réalisme, en utilisant la danse pour communiquer la vie et l'identité. Son travail puissant et personnel, demeure inclusif et émotionnellement engageant, même pour ceux qui ne sont pas familiers de danse contemporaine.

LUXEMBOURG – Grand Théâtre, studio
JILL CROVISIER : The Game – Grand Finale
13 février 2025, 20h
14 février 2025, 20h
Durée : 1h10 (sans entracte)

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Grand Théâtre de Luxembourg** : https://theatres.lu/fr/jillcrovisierthegame

VIDÉO Teaser THE GAME – GRAND FINALE de JILL CROVISIER (création)



Présentation en anglais / in english. Jill Crovisier's THE GAME – GRAND FINALE is the culmination of three years of research during which the award-winning Luxembourgish choreographer has explored manifestations of games across countries, cultures, relationships, and individual psyches, examining the different aspects through the prism of movement and sonic landscapes. The inquiry originally sprouted from the metaphorical expression 'life is a game', leading Crovisier to question if we are players in a game of our making or if the rules are dictated by external forces. Throughout her journey, she has collaborated with both professional and non-professional dancers, often zooming in on character studies. Every performer in this concluding creation embodies a distinct persona, each of which will partake in confronting the enigma of our existence and – perhaps – emerge with a deeper understanding of the game we call life.

projection vidéo

A ne pas manquer aussi la projection du film documentaire de Marie-Laure Rolland (Jill Crovisier, À la recherche du corps perdu) à la Cinémathèque le 10 janvier 25 à 18h & The Game : A

Prelude présenté au Kinneksbond à Mamer le 31 janvier 25 (plus d’infos)

approfondir / visitez **le site officiel de Jill Crovisier** : https://www.jcmdance.com/en/abou

Entretien avec JILL CROVISIER



Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT Luxembourg 2025

ENTRETIEN avec la chorégraphe JILL CROVISIER à propos de sa nouvelle chorégraphie « THE GAME – GRAND FINALE » en création au Grand Théâtre de LUXEMBOURG (13 et 14 février 2025)

CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre nouvelle chorégraphie ?

JILL CROVISIER : C’est une pièce existentielle qui nous parle de désir, de peur, et qui d’une façon générale, à travers les représentations du jeu, interroge le sens de la vie…. Comment comprendre et accepter notre monde, complexe, déconcertant? J’ai souhaité poser la question : et si la vie était un jeu ?

Comme si cela permettait de mieux accepter nos existences et notre monde, avec une légèreté qui permet de mieux vivre ; car il s'agit aussi d'une pièce où l'humour et la joie sont présents.

CLASSIQUENEWS : Quelle en est la dramaturgie et les éléments de l'action ?

JILL CROVISIER : J'ai imaginé plusieurs séquences qui permettent d'approfondir des caractères et des situations très précis qui sont tous liés au jeu. Quelques exemples : j'ai choisi le football américain pour exprimer l'idée du jeu guerrier où la confrontation est de mise ; dans un esprit viril, très physique. La tenue des footballeurs est elle–même significative : elle ressemble à une armure. Ce sont des warriors qui appellent l'assaut, l'affrontement. J'évoque aussi le milieu du casino – celui du « dark side gambling », en particulier le style des années 1970, précisément celui de Las Vegas (avec les sons emblématiques qui lui sont propres) ; il s'agit aussi d'aborder directement la question des femmes dans ce milieu ; la majorité y travaillent pour leur physique : elles distribuent les cartes, accompagnant les clients, les incitant à consommer toujours plus… De même le cirque est aussi présent ; il introduit la notion du show, du divertissement pur, dans le style de Bob Fosse auquel j'associe sur le plan sonore, le jazz… Cette séquence permet aussi de questionner la place des animaux et la relation que le dompteur leur impose : rapport de domination et d'autorité qui fait débat aujourd'hui. Vous voyez bien qu'à chaque épisode où l'esprit du jeu et du divertissement s'impose, il y a toujours un autre aspect plus trouble et ambivalent. Le cirque évoque ainsi la question de la maltraitance animale. Quelle limite sommes-nous prêts à accepter pour nous laisser divertir ? Et les parieurs au tiercé sont-ils toujours prêts à écarter ainsi toute souffrance des chevaux de course pour continuer à jouer et augmenter leur gain ?

Ce ne sont que quelques histoires d’une narration globale qui mêle les situations, les sentiments à l’image de la vie elle-même. La vie est riche, complexe, diverse. La pièce est le miroir de notre réalité multiple.

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit ce nouveau ballet comparé à vos autres pièces ?

JILL CROVISIER : Il s’agit d’un projet ambitieux qui remonte à … 2019. Il prolonge une longue observation (comme l’expérience que j’ai pu en recueillir), de genres et de traditions diverses : danses classique, urbaine, folklorique et traditionnelle, théâtre physique, sport aussi … The Game – Grand Finale est le fruit d’un travail personnel, pour lequel je me suis particulièrement impliquée ; c’est assurément l’un des mes projets les plus personnels. C’est aussi un spectacle dont j’ai particulièrement soigné la bande sonore : dans le choix des musiques évidemment, dans le choix des moindres bruits qui font sens et qui permettent d’accentuer la caractérisation de chaque séquence.

Propos recueillis en février 2025



Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT Luxembourg 2025

PLUS D'INFOS sur le site du **Grand Théâtre de Luxembourg** : https://theatres.lu/fr/jillcrovisierthegame

---

COMPIEGNE, Théâtre Impérial.

CAMPRA : Le Carnaval de Venise, les 30 et 31 janv 2025. Nouvelle production. Yvan Clédat et Coco Petitpierre / Il Caravaggio. Camille Delaforge.

En 2 soirées événements, le Théâtre Impérial de Compiègne offre un saisissant spectacle baroque où le raffinement français du compositeur aixois André Campra rencontre (et se nourrit de) la féerie fantasmée vénitienne. Créé en 1699, à l'extrémité du Grand Siècle, son « *Carnaval de Venise* » porte déjà à son sommet le genre de l'opéra-ballet, synthèse raffinée entre Italie et France. La nouvelle production est aussi un spectacle majeur de l'année 2025, en tournée dans l'Hexagone, dévoilant le geste engagé, expressif de l'ensemble Il Caravaggio dirigée par Camille Delaforge, précédemment couronnée par le CLIC de

Classiquenews pour son excellent enregistrement du *Devoir du Premier Commandement*, disque superlatif édité par Château de Versailles Spectacles… et soulignant comme jamais, le génie spécifique du très jeune Mozart.

André Campra avant Rameau au plein XVIIIè, aborde et perfectionne le genre de l'opéra-ballet. Pour enrichir sujet et déploiement visuels, le compositeur provençal illustre Venise et son carnaval. Une équation qui se révèle magicienne dans son ouvrage intitulé « **Le Carnaval de Venise** », créé en 1699 à l'Académie royale de Musique. Féerie, masques et miroirs, la musique y cultive toutes les illusions. **Les metteurs en scène Yvan Clédat et Coco Petitpierre** invente pour cette nouvelle production un monde enivré, sensuel, hautement esthétique, qui interroge signes et enjeux de l'enchantement : théâtre dans le théâtre, mélange savant et raffiné des chants italien et français, et comme dans l'opéra vénitien qui est né au XVIIè, combinaison habile, dramatique, des genres comiques et merveilleux.

C'est évidemment un labyrinthe des coeurs où polichinelles et arlequins sont les provocateurs malicieux et séducteurs ; où chacun s'ingénie à mieux tromper l'autre pour atteindre sa cible. Place Saint-Marc, entre les canaux, sous les balcons des palais vénitiens, Léonore et Isabelle aiment Léandre, qui préfère Isabelle. Rodolphe, qui en est lui aussi amoureux, s'associe Léonore pour se venger de celui qui rend son amour impossible (Léandre). La scène est le prétexte à un prologue où l'on achève la préparation d'un décor ; à un bal, à la représentation d'un spectacle qui n'est autre qu'Orfeo, le

tout au sein d’un Carnaval propice aux quiproquos et aux ruses masquées. Au pupitre, **Camille Delaforge** dirige son ensemble **Il Caravaggio**. Sur scène, solistes, chœur et danseurs donnent vie au divertissement lyrique ; ils réinventent le jeu, l’humour, la beauté, toutes les surprises que le Carnaval de Venise offrait à ses contemporains, dans l’imaginaire de Campra… Que la fête commence ! Il semble que Campra ne soit jamais allé à Venise, pourtant subjugué par le thème, il compose après le Carnaval de Venise, Les Fêtes Vénitiennes en 1710…

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
André CAMPRA : Le Carnaval de Venise
jeu 30 Janvier 2025, 20h
ven 31 Janvier 2025 20h
RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Théâtre Impérial de Compiègne** :
https://www.theatresdecompiegne.com/le-carnaval-de-venise-520



Distribution

Opéra-ballet en un prologue et trois actes d’André Campra
Livret : Jean-François Regnard

Mise en scène et scénographie : **Yvan Clédat et Coco Petitpierre**
Direction musicale : **Camille Delaforge**
Cheffe de chœur : Lucile De Trémiolles
Chorégraphie : Sylvin Prunenec
Création lumières : Yan Godat

Assistante costumes : Anne Tesson
Assistante mise en scène : Françoise Lebeau

Assistant dramaturge : Baudouin Woehl

Avec
Isabelle / Minerve : Victoire Bunel
Léonore : Anna Reinhold
Orphée : David Tricou
Léandre / Le Carnaval : Sergio Villegas Galvain
L'Ordonnateur / Rodolphe / Pluton : Guilhem Worms

Danseurs et danseuses :Marie-Laure Caradec, Max Fossati, Julien Gallée-Ferré, Marie-Charlotte Chevalier, Sylvain Prunenec

Ensemble Il Caravaggio

Fabrication décors et costumes Opéra de Rennes

A l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations **du 19 au 23mars 2025** : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-carnaval-de-venise



CINÉMA. Opéra en direct : AÏDA depuis le Met, sam 25 janvier 2025. Avec Angel Blue, Piotr Beczala… Yannick Nézet-Séguin

Leader mondial de la retransmission d'opéras en direct au cinéma, le Metropolitan Opera de New-York poursuit sa saison des directs (THE MET : Live in HD) avec la toute nouvelle production

d'*Aida* signée du metteur en scène Michael Mayer (avec décors imposants et images d'animation recréant la splendeur de l'Egypte pharaonique, celle du Nouvel Empire).

Elle remplace la précédente mise en scène de Sonja Frisell, à l'affiche depuis 36 ans qui a suscité plus de 260 représentations. La soprano **Angel Blue** chante pour la première fois le rôle-titre (Aida, la belle esclave prisonnière à la Cour de Pharaon, aimée du général égyptien Radamès…). Prise de rôle réalisée au Met, avec à ses côté l'excellent ténor **Piotr Beczala** (Radamès), sous la direction musicale de **Yannick Nézet-Séguin**.

CINEMA, en direct depuis le METROPOLITAN OPERA de NEW YORK :



Giuseppe Verdi : AIDA
Samedi 25 janvier 2025 à 18h30
Direction musicale : Yannick Nézet-Séguin // Mise en scène : Michael Mayer
https://www.pathelive.com/events/ada

PLUS D'INFOS sur le site des cinémas (cycle « Live in HD ») Pathé / l'opéra au cinéma / direct Aida depuis le Metropolitan Opera New York : https://www.pathelive.com/events/ada

Plus d'infos sur le site de pathé : https://www.pathelive.com/program

Page dédiée à AIDA, live depuis le Metropolitan Opera New York :
https://www.pathelive.com/events/ada

distribution

Aïda : **Angel Blue**
Amneris : Judit Kutasi
Radamès : Piotr Beczała
Amonasro : Quinn Kelsey
Ramphis : Dmitry Belosselskiy
le roi : Morris Robinson
Orchestre et chœur du Metropolitan Opera de New York
Yannick Nézet-Séguin, direction

ORCHESTRE COLONNE. Paris, Salle Colonne, les 12, 14, 15

janvier 2025. OFFENBACH : La Vie parisienne (1866). Solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris / Orchestre Colonne

Vie débridée dans un Paris insouciant, son rythme est follement trépidant, rêvé par un Jacques Offenbach qui signe ici un pur chef-d'œuvre : *La Vie Parisienne* mêle légèreté, élégance, délire enivré, entrain grisant, et avant La Chauve Souris de son contemporain autrichien Johann Strauss fils, ivresse jubilatoire!

On y croise un jeune dandy qui est guide touristique, à seule fin de séduire une jolie baronne suédoise. On y rencontre une demi-mondaine, Métella, qui séduit, captive, fait chavirer les cœurs. On s'amuse devant l'inventivité de Bobinet, un autre dandy qui organise de fausses soirées mondaines, déguisant son espiègle gantière en veuve d'un colonel et ses domestiques en personnages de la « haute société parisienne »… Le champagne coule à flot, les rires fusent, et tout le monde, de délices affichés en sourires masqués, s'étourdit en savoureux quiproquos et folles péripéties.

La verve irrésistible de la musique séduit le public parisien dès la création (en 1866), propulsant cette Vie Parisienne dans toutes les capitales européennes. Johann Strauss lui-même sera conquis ; il s'en servira comme modèle pour composer sa Chauve-Souris, son chef-d'œuvre (*Die Fledermaus*, 1874). Spectacle irrésistible.

JACQUES OFFENBACH (ARR. ROLLAND)
La Vie Parisienne – 3 représentations



Dimanche 12 janvier 2025 · 16h
Mardi 14, Mercredi 15 janvier 2025 · 20h
PARIS, Salle Colonne

Infos & réservations directement sur le site de l'ORCHESTRE COLONNE : https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/operette/la-vie-parisienne/
Durée : 2h30 (2 entractes)

Distribution

Pierre-Louis DE LAPORTE · Chef de choeur
Agnès ROUQUETTE – Stéphane PETITJEAN ·
chefs de chant
Florence GUIGNOLET · Mise en scène
Solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris · Chanteurs

Tarif plein · 25€ | Tarif réduit · 10€
Salle Colonne | 94 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. R. STRAUSS : Salomé (nouvelle production). Du 22 janvier au 2 février 2025. Kornél Mundruczó / Jukka-Pekka Saraste

La jeune Salomé est une figure parmi les plus provocantes de l’opéra : sensuelle, éblouissante, voluptueuse et barbare :

elle fait décapiter le prophète Jokaanan (/ prophète Jean le Baptiste) pour mieux baiser ses lèvres écarlates… l'image renvoie au fantasme le plus torride, sulfureux même, sexuel et cannibale. D'autant plus glaçant et insupportable de la part d'une très jeune fille.

Première victime de sa lascivité triomphante, son beau-père **Hérode, tétrarque de Galilée**, cède à son caprice et donne l'ordre de lui livrer la tête sur un plateau. En 1904, Richard Strauss saisi par l'horreur fascinante qui se dégage de la pièce d'Oscar Wilde se passionne pour l'épisode biblique et l'adapte en opéra. Et quel opéra ! Comme son sujet et son héroïne, d'un symphoniste flamboyant, enivrant voire écœurant… En 1905 à Dresde, l'opéra et deux scènes insupportables alors (la danse des 7 voiles quand l'adolescente suave se dénude totalement devant Hérode ; puis quand Salomé se délecte en baisant les lèvres de la tête coupée…) suscitent un scandale retentissant qui révèle surtout le génie du jeune Strauss, alors au début d'une carrière lyrique parmi les plus importantes de l'Histoire. Orientalisante, organique voire orgiaque, convulsive et lascive, **la fosse orchestrale éblouit, captive, envoûte jusqu'à la transe**. Elle exprime la cruauté franche d'une antiquité fantasmée et aussi les pulsions inconscientes du désir de chaque personnage. Richard Strauss récidivera en 1909 avec *Elektra*, tout aussi éruptive où là encore c'est la puissance de la psyché qui emporte les âmes tourmentées. Salomé est submergée par son désir ; Elektra par sa haine et son désir de vengeance…

Les spectateurs du **Grand Théâtre de Genève** retrouve le metteur

en scène et réalisateur hongrois **Kornél Mundruczó** ; après *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček (2020), *Sleepless* de Peter Eötvös (2022), *Voyage vers l'Espoir* de Christian Jost (2023), son regard sur Salomé est tout aussi radical et explicite. Avec la complicité de **Monika Pormale**, qui signe décors et costumes, il éclaire Salomé d'un jour contemporain que la psychanalyse ne renierait pas. Exit le palais galiléen antiquisant, lieu de stupre et de pouvoir, … le metteur en scène imagine un vaste penthouse luxueux à New York dans un style à la Buñuel, entre féerie et cauchemar, surréalisme et expressionnisme cru. L'appartement est la scène où se déchire la famille recomposée d'Hérodiade, épouse du tétrarque voyeur, Hérode, et sa fille, la sublime et si jeune Salomé, héroïne qui cristallise toutes les passions, entre érotisme et obsessions.

Le chef finlandais **Jukka-Pekka Saraste** dirige **l'Orchestre de la Suisse Romande**, portant le chant juvénile et trouble d'**Olesya Golovneva** aux côtés de **Gábor Bretz** (Jokanaan déjà remarqué à Salzbourg 2018 dans la mise en scène de Roméo Castellucci), **Tanja Ariane Baumgartner** (Hérodiade), figure maternelle elle aussi radicale, déjà applaudie depuis sa Clytemnestre dans *Elektra* (2022)… Nouvelle production événement.

GRAND-THEATRE DE GENEVE
Richard STRAUSS : Salomé – Livret d'Oscar Wilde, traduction allemande de Hedwig Lachmann et arrangé par le compositeur – Créé le 9 décembre 1905 à l'Opéra Royal de



Dresde. Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2008-2009. Nouvelle production

Les 22, 25 et 31 janvier 2025 – 20h / 27 janvier 2025 – 19h / 29 janvier 2025 – 19h30 enfin 2 février 2025 – 15h

Infos et réservations directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/salome/

Chanté en allemand avec surtitres en français et anglais – Durée : approx. 1h45 sans entracte*

DISTRIBUTION

Direction musicale **Jukka-Pekka Saraste**
Mise en scène **Kornél Mundruczó**

Collaborateur à la mise en scène : Marcos Darbyshire
Scénographie et costumes : Monika Korpa
Lumières : Felice Ross
Dramaturgie : Kata Wéber
Chorégraphie : Csaba Molnár

Orchestre de la Suisse Romande

Salomé, fille d'Hérodias **Olesya Golovneva**
Jochanaan, le prophète **Gábor Bretz**
Herodes, tétrarque de Judée **John Daszak**
Herodias, femme d'Herodes **Tanja Ariane Baumgartner**
Narraboth **Matthew Newlin**
Le page d'Herodias **Ena Pongrac**
Premier soldat **Mark Kurmanbayev**
Deuxième soldat **Nicolai Elsberg**
Premier Juif **Michael J. Scott**

Deuxième Juif **Alexander Kravets**
Troisième Juif **Vincent Ordonneau**
Quatrième Juif **Emanuel Tomljenović**
Cinquième Juif **Mark Kurmanbayev**

Premier Nazaréen **Nicolai Elsberg**
Deuxième Nazaréen **Rémi Garin**
Un cappadocien **Peter Baekeun Cho**

_____

OPÉRA DE MASSY. VERDI : Le Trouvère, les 16, 17, 18 et 19 janvier 2025. Aquiles Machado / Constantin Rouits

Grande soirée lyrique à l'Opéra de Massy, dès ce mois de janvier 2025. A partir du 16 janvier (et pour 4 représentations…), la scène massicoise affiche *Le Trouvère* de Giuseppe Verdi, ouvrage clé dans la carrière du compositeur, volet central de

la trilogie majeure, avec *Rigoletto* et *La Traviata*.

Inspirée du drame *El Trovador* d'Antonio García Gutiérrez (1836), *Le Trouvère* de Verdi (créé au Teatro Apollo de Roma, le 19 janvier 1853) se situe au XVème siècle dans les provinces espagnoles de Biscaye et d'Aragon ; là s'insinue la vengeance de la sorcière Azucena qui abat sa haine contre la lignée des princes de Luna, le Comte et celui qui s'avère être son jeune frère (révélation de fin d'action), le troubadour Manrico.

Tous deux rivalisent pour l'amour de la belle Leonora éprise du plus jeune. Bûcher criminel, échange de bébés, imprécation et jalouse haine… rien ne manque à une intrigue captivante, qui mêle les éléments d'un héroïsme impuissant et ceux fantastiques, d'une fantasmagorie à la fois enivrée et maudite.

Opéra de MASSY
4 représentations
Jeudi 16 janvier 20h
Vendredi 17 janvier 20h
Samedi 18 janvier 20h
Dimanche 19 janvier 16h



Infos & réservations directement sur le site de l'OPÉRA DE MASSY :

https://www.opera-massy.com/fr/il-trovatore.html?cmp_id=77&news_id=1087&vID=3

VIDÉOS : Le Trouvère / IL Trovatore de Verdi

Duo Leonora / Manrico, *Le trouvère* avec Anna Netrebko et Jonas Kaufmann (BERLIN, été 2011)

« *D'amor sull'ali rosee… Miserere…Tu vedrai* » (Berlin, 2011)

Il Trovatore par Opera 2001

Distribution
Direction musicale : **Constantin Rouits**
Mise en scène : Aquiles Machado
Décors et costumes : Alfredo Troisi

Comte de Luna : Paolo Ruggiero / Nicola Ziccardi
Leonora : Yeonjoo Park / Irina Stopina
Azucena : Jiujie Jin / Chinara Shirin
Manrico : David Baños / Haruo Kawakami / Vicent Romero
Ferrando : Viacheslav Strelkov
Ines : Leonora Ilieva

Ruiz : Pietro Di Paola / Alberto Munafò / Federico Parisi
Un Vieux Gitan : Aurelio Palmieri

Orchestre de l’Opéra de Massy
Coro Lirico Siciliano

Informations
• TARIFS : Cat.1 : 60€ | massicois 45€ Cat. 2 : 55€ | massicois 41€ Cat. 3 : 41€ | massicois 31€ -18 ans : -50% Étudiants : 10€ (Cat. 2 et 3)
• DURÉE : : 2h15 entracte compris

ANGERS NANTES OPERA. VERDI : La Traviata de Silvia Paoli, 14 janvier – 18 mars 2025. L. Campellone (direction)

Pour la metteure en scène Silvia Paoli, le destin de l’héroïne centrale de La Traviata (créée à Venise en 1853), Violetta Valery, est scellé par la maladie ; elle a d’autant plus de courage que la société bourgeoise qui la porte aux nues, la juge tout autant et au nom de la morale, la cloue même au pilori en

lui imposant un sacrifice abject. La courtisane est une femme suspecte.

Ainsi s'impose à elle, la morale parfaitement hypocrite de Germont père qui négocie une porte de sortie en faisant croire à l'héroïne qu'elle pourrait certes mourir mais comme une sainte. Sacrifiée mais rachetée. C'est une femme désirable mais moralement indigne. L'hypocrisie règne, voire le cynisme le plus ignoble. Ceux la même qui la flattent (voire sollicitent ses charmes) dans des salons dorés, la critiquent sans réserve… n'est-elle pas une courtisane qui s'est dévoyée ? Verdi qui a lui-même subi la vindicte bourgeoise en raison de son union avec la soprano Giuseppina Strepponi (sa 2ème compagne), – qu'il finira par épouser beaucoup plus tard (en 1859), épingle la perversité toxique d'une société puritaine, patriarcale, bigote…

Dans la mise en scène de Silvia Paoli, Violetta paraît à une époque plus tardive que le Second Empire, celle des premières divas et vedette du théâtre, telle Sarah Bernhardt ou Colette. L'heure est aux stars, aux grandes interprètes, talentueuses mais scandaleuses. Donc méprisables. Elle est condamné à la solitude. Portée par la musique ciselée de Verdi, voici l'un des plus beaux personnages de toute l'histoire de l'opéra. Une soprano « absolue », soulevée par les émotions. Et un orchestre qui l'écoute et lui répond avec la même intensité…

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
JANVIER 2025
Théâtre Graslin
Mardi 14 – 20h
Jeudi 16 – 20h
Vendredi 17 – 20h
Dimanche 19 – 16h (garderie gratuite à partir de 3 ans sur réservation)
Mardi 21 – 20h



OPÉRA DE RENNES
Du 25 février au 4 mars 2025

ANGERS – GRAND THÉÂTRE
MARS 2025
Dimanche 16 – 16 h (garderie gratuite à partir de 3 ans sur réservation)
Mardi 18 – 20 h

Infos & réservations directement sur Angers Nantes Opéra : https://www.angers-nantes-opera.com/la-traviata
Opéra en italien, surtitré en français
Durée : 2 h 30, avec entracte

Distribution

Livret de Francesco Maria Piave d'après le roman d'Alexandre Dumas fils, La Dame aux camélias

Direction musicale : Laurent Campellone
Mise en scène : Silvia Paoli
Chorégraphie : Emanuele Rosa
Scénographie : Lisetta Buccellato
Costumes Valeria : Donata Bettella

Violetta Valéry : Maria Novella Malfatti (14, 17, 21 janvier et 16 mars) / Darija Augustan (16, 19 janvier et 18 mars)
Flora Bervoix : Aurore Ugolin

Annina : Marie-Bénédicte Souquet
Alfredo Germont : Giulio Pelligra (14, 17, 21 janvier et 16 mars) / Francesco Castoro (16, 19 janvier et 18 mars)
Giorgio Germont : Dionysios Sourbis
Gastone, vicomte de Létorières : Carlos Natale
Baron Douphol : Gagik Vardanyan
Marquis d’Obigny : Stravos Mantis
Docteur Grenvil : Jean-Vincent Blot
Giuseppe : Sung Joo Han (artiste du Chœur d’Angers Nantes Opéra)
Comissionario : Jean-François Laroussarie (artiste du Chœur d’Angers Nantes Opéra)
Domestico di Flora : Yann Quemener (artiste du Chœur d’Angers Nantes Opéra)

Chœur d’Angers Nantes Opéra
Direction : Xavier Ribes

Orchestre National des Pays de la Loire

Les Talens Lyriques. Haendel : Orlando (nouvelle production). PARIS, Théâtre du Châtelet, du 23 janvier au 2 février 2025. Katarina Bradić… Jeanne Desoubeaux /

Christophe Rousset

Les Talens Lyriques servent l'un des piliers de leur répertoire : le théâtre de Haendel. Le spectacle est d'autant mieux défendu qu'il propose une représentation éloquente du labyrinthe humain où se croisent folie et amour…

L'opéra de Haendel créé le 27 janvier 1733 au King's Théâtre de Londres, représente la trajectoire du Roland furieux de Roncevaux, tirées de l'Orlando furioso de L'Arioste (poète italien, 1474-1533). La folie de Roland (dans cette production parisienne, la contralto **Katarina Bradić**), est ce guerrier détruit face à la puissance de l'amour ; fidèle au réalisme parfois cynique de L'Arioste, l'ouvrage de Haendel brosse l'errance d'un être saisi, atteint, profondément fragilisé. A la création, c'est le castrat légendaire Senesino (grand rival de Farinelli) qui incarne le fier et vaillant paladin, cœur démuni qui découvre l'infidélité de son Angélique, partie avec son rival Medoro… Haendel exprime la chute émotionnelle de son héros dans une écriture qui se fond à la force du texte, passant du récitatif à l'arioso… avec une acuité psychologique aiguë que la musique enrichit.

Selon son goût et aussi une tradition avérée (Medoro à la création est finalement chanté par une femme et non un castrat), **Christophe Rousset** préfère les voix féminines aux falsettistes. Timbre, rondeur, souplesse naturelle… l'option paraît aujourd'hui plus crédible. Haendélien reconnu, le fondateur des Talens Lyriques aborde pour la première fois

Orlando. Dans cette nouvelle production, la metteur en scène **Jeanne Desoubeaux** imagine au début de l'action, la visite d'un groupe d'enfants dans un musée, faisant voyager de façon magique du passé au présent…

ORLANDO… la figure du chevalier fou, vainqueur et pour le moins preux et loyal au combat, mais détruit par l'amour a inspiré avant Haendel par Vivaldi qui lui dédie pas moins de deux ouvrages passionnants et musicalement flamboyants (Orlando finto pazzo puis Orlando furioso, 1714). Les deux opus vivaldiens ont été abondamment réalisés et enregistrés, fers de lance des baroqueux les plus exigeants.
19 ans plus tard, Haendel à Londres entend affirmer sa propre voie dramatique et lyrique au moment où Rameau scandalise et révolutionne milieu et histoire de la musique avec son inclassable Hippolyte et Aricie (1733). La folie de Roland / Orlando est d'autant plus déchirante que le guerrier fidèle aime vainement Angelica, laquelle lui préfère le Maure Medoro… Une attraction qui trahit aussi le sens de son combat contre les Sarrasins.
Mais en pourchassant celle qui la trahit et son amant détestable, Roland apprend les dangers de sa force, les dérèglements que causent sa folie. Retrouvant la raison, le paladin maître de ses passions, peut enfin se dédier au seul combat qui donne un sens : la guerre contre l'ennemi. Le sujet offre aux compositeurs de traiter toutes les nuances de la palette psychologique, toutes les émotions les plus ténues dont est capable le cœur humain. Haydn traitera également le sujet du labyrinthe amoureux où se perd Oralndo dans un opéra remarquablement conçu lui aussi, créé à laCour des princes Esterhazy en déc 1782.

Paris, Théâtre du Châtelet
Du 23 janvier au 2 février 2025
6 représentations
jeudi 23 janvier 2025, 19h30
samedi 25 janvier 2025, 15h
lundi 27 janvier 2025, 19h30
mercredi 29 janvier 2025, 19h30
vendredi 31 janvier 2025, 19h30



dim 2 février 2025, 15h

Infos & réservations sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/orlando/

Georg Friedrich Händel (1685-1759)
Opéra en trois actes sur un livret de Carlo Sigismondo Capece, d'après l'Orlando furioso de l'Arioste, créé le 27 janvier 1733 au King's Theatre de Londres. Dramma giocoso en deux actes sur un livret de Lorenzo da Ponte, créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne.

Nouvelle production Théâtre du Châtelet – Coproduction Théâtre de Caen, Grand Théâtre du Luxembourg, Opéra National de Lorraine

Mise en scène : Jeanne Desoubeaux – Scénographie : Cécile Trémolières – Costumes : Alex Costantino – Lumières : Thomas Coux dit Castille – Chorégraphie: Rodolphe Fouillot

DISTRIBUTION
Katarina Bradić : Orlando
Siobhan Stagg : Angelica
Elizabeth DeShong : Medoro

Giulia Semenzato : Dorinda
Riccardo Novaro : Zoroastro
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction et clavecin